

## *Chopper*, Australie 2000, 93 minutes

Pascal Grenier

---

Number 220, July–August 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48512ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

Grenier, P. (2002). Review of [*Chopper*, Australie 2000, 93 minutes]. *Séquences*, (220), 36–36.



joddyper

## Chopper

**M**ark "Chopper" Read est le criminel le plus célèbre qu'a connu l'Australie. À la une depuis ses nombreux méfaits qui datent des années 70, Mark Read a passé toute sa vie à s'en vanter, notamment à l'aide d'une autobiographie narcissique. De sa première incarcération, d'où l'origine de son surnom, à sa remise en libération en passant par son retour en prison, **Chopper** se veut un condensé de sa vie.

Bien que cette production semble, à prime abord, un autre de ces films cherchant à glorifier de réels criminels, **Chopper** se démarque par son portrait tranchant du personnage titre en le présentant à la fois comme un meurtrier et un manipulateur hors pair. Le film est aussi un sombre reflet de la société australienne que l'on est peu habitué de voir dans les productions locales. Dur et violent, **Chopper** nous donne aussi l'occasion de découvrir un extraordinaire comédien : Eric Bana, récemment aperçu en mercenaire dans le film **Black Hawk Down** de Ridley Scott. Acteur comique en Australie, Bana est crédible à souhait dans le rôle-titre qu'il fait peur... même sur un petit écran télé! Le film étonne à bien des niveaux et il recèle quelques scènes d'une violence crue et difficilement supportable. Tourné en 16mm, le DVD conserve le format respecté plein écran et — fait à noter — une version doublée en français est également disponible. Heureusement, car l'accent australien utilisé, spécialement celui dicté par Bana, est pratiquement incompréhensible pour les personnes éprouvant des difficultés avec la langue de Shakespeare en général.

Pascal Grenier

Australie 2000, 93 minutes — Réal. : Andrew Dominik — Scén. : Andrew Dominik — Int. : Eric Bana, Simon Lyndon, David Field, Dan Wyllie, Bill Young — Dist. : Alliance Atlantis Vivafilm.

## Jackpot

**S**unny Holiday rêve de réussir en tant que chanteur country. Il abandonne femme et bambin pour un long voyage à bord d'une vieille Chrysler en compagnie de son gérant. Long périple qui le mènera d'un petit bar karaoké à l'autre à la recherche, en vain, de la gloire.

**Jackpot** est le deuxième volet d'une trilogie (le troisième film est en chantier) des frères Polish qui s'étaient fait remarquer grâce à leur étrange premier film, **Twin Falls Idaho**. Dans le langage des machines à sous, *jackpot* est un terme désignant le gros lot. C'est également une petite ville du Nevada, située à cent milles au sud de Twin Falls (Idaho).

**Jackpot** est une sorte de version moderne de l'excellent **Midnight Cowboy** de John Schlesinger : un *road movie* non dénué d'humour, mais aussi une belle réflexion sur la désillusion. Un film sur le rêve américain mais à l'inverse donc. Privilégiant un montage non linéaire, le film suit les déboires de cet aspirant chanteur qui se révèle davantage un *loser* qu'un héros. Tom Gries est parfait dans le rôle de Sunny Holiday, personnage à la fois pathétique, sympathique et drôle. Les dialogues sont riches et intelligents et le film se permet même quelques envolées symboliques fort appropriées. Tourné avec une toute nouvelle caméra numérique à haute définition qui reproduit impeccablement l'effet panoramique du 35mm scope, le film est d'une grande richesse visuelle et sonore. **Jackpot** a amplement mérité le prix du meilleur scénario et de la meilleure réalisation au dernier Independent Film Awards.

Pascal Grenier

États-Unis 2001, 92 minutes — Réal. : Michael Polish — Scén. : Mark & Michael Polish — Int. : Jon Gries, Daryl Hannah, Garrett Morris, Kool Mo Dee, Patrick Bauchau, Adam Baldwin — Dist. : Columbia Tri Star Home Entertainment.